

2012, année de catastrophes climatiques pour les Etats-Unis

Le Monde.fr | 09.01.2013 à 15h48 • Mis à jour le 09.01.2013 à 16h32
Par Stéphane Foucart



Une année caniculaire, une année de catastrophes. Alors que 2012 n'a été que modérément chaude au niveau global – elle devrait [pointer](#) autour de la dixième place – elle a été la plus torride jamais enregistrée sur le territoire américain depuis la fin du XIXe siècle. L'agence fédérale chargée de la surveillance du [climat](#) et de l'océan, [la National Oceanic and Atmospheric Administration \(NOAA\)](#), a

[annoncé](#), mardi 8 janvier, que la température moyenne de l'année achevée avait été de 12,94 °C sur le territoire américain. Soit 1,78°C de plus que la moyenne relevée sur le XXe siècle et 0,56 °C de plus que le précédent record, qui remonte à 1998.

Au cours de l'année, 34 008 records de températures journaliers (sur une journée et une station météorologique données) et 356 records absolus (température la plus élevée jamais relevée par une station) ont été battus sur l'ensemble du territoire américain. La NOAA donne à [voir](#) le caractère exceptionnel de l'année achevée par cet autre indicateur, extrait de ses masses de données : 99,1 millions d'Américains ont passé 10 journées ou plus à des températures excédant 37,7°C (100°F). Le 11 juillet à [Beaver Dam](#) (Arizona), il a fait 49,4°C (121°F).

Outre les températures exceptionnelles, la NOAA relève que l'année 2012 est la quinzième la plus sèche relevée depuis 1895, date du début de l'enregistrement des données pluviométriques. Le défaut de pluies a réduit de manière inédite le débit du Mississippi, entravant la circulation sur le fleuve – un axe important de transport de marchandises. Dans le sud du pays, les opérations de fracturation hydraulique, l'opération préalable à l'extraction du [gaz de schiste](#), ont dû être interrompues sur certains bassins par manque d'eau. Au cours du mois de juillet, 61% du territoire américain était déclaré en situation de sécheresse.

Lire : La sécheresse bloque le Mississippi, artère de l'économie américaine

Chaleur, sécheresse : la conjonction des deux phénomènes a réduit considérablement les rendements agricoles dans de nombreuses régions et favorisé un puissant régime d'incendie dans le [centre](#) et l'ouest du pays. Au cours de l'année, plus de 3,7 millions d'hectares de forêts ont brûlé.

TENDANCE À LA HAUSSE DEPUIS 1895

L'événement le plus marquant de l'année n'a cependant pas été, selon la NOAA, ni la chaleur, ni la sécheresse. L'[ouragan Sandy](#) qui, profitant des températures très élevées de l'Atlantique, est monté très loin au nord des routes cycloniques habituelles, est le phénomène météorologique qui s'est avéré le plus destructeur. L'inondation de la ville de [New York](#), les coupures d'électricité touchant 8 millions de foyers, un bilan de 130 morts au moins et les quelque 60 milliards de dollars (46 milliards d'euros) de dégâts ont marqué les esprits. Au port de New York, l'onde de tempête mesurée a atteint 4,23 mètres : une telle élévation brutale du niveau marin excède de près d'un mètre le précédent record, établi il y a un demi-siècle par l'ouragan Donna.

Lire : Après Sandy, New York cherche comment faire barrage aux ouragans

Sur le bassin Atlantique, la saison cyclonique a été la troisième plus active enregistrée, avec 19 tempêtes nommées dont 10 classées comme ouragans – la moyenne du XX^e siècle se situe autour de 11 tempêtes nommées dont 6 ouragans.

Selon les chercheurs du [National Climatic Data Center](#) (NCDC) – le laboratoire de la NOAA qui compile ces données – les températures exceptionnelles de l'année 2012 s'inscrivent dans une tendance à la hausse notée depuis 1895.

Stéphane Foucart